

Disul dé hantér-noz

De gerhet (♩ = 108)

Na di - sul de han - tér - noz, O gé! O gé! Na di - sul de han - tér -
 noz, Na di - sul de han - tér - noz, O! P'océ rah en dud é re - poz.

1

Na disul de hantér-noz,
 O gé! O gé!
 Na disul de hantér-noz (2 *huéh*),
 O!
 P'océ rah en dud é renoz,

2

Pocé rah en dud é kousket,
 Ne gleuen mui grik erbet.

3

Ne gleuen grik ar en doar,
 Kin meit un éniq roial.

4

Kin meit un éniq roial,
 Oé ar er boud é kañnal.

Dimanche à minuit

1. Dimanche, à minuit, — O gué, o gué! — Dimanche à minuit (*bis*). O! — quand tout le monde reposait,
2. Quand tout le monde reposait, — je n'entendais plus nul bruit.
3. Je n'entendais plus nul bruit sur la terre, — qu'un oiseau royal.
4. Qu'un oiseau royal, — qui chantait sur un buisson.

5

Ean e gan hag e ziskan,
Hag e lar dré é barlant,

6

Ean e lar dré é barlant :
« Kouraj, kouraj, merhed ieuank,

7

» Ne vanko ket galanted,
Meit hani er verh Janned.

8

» Meit hani er verh Janned;
Henneh, larér, e zo lahet.

9

» Henneh larér e zo lahet :
Ar er bratel é ma chomet.

10

» Ar er bratel é ma chomet,
Get ur boled é ma trézet.

11

» Get ur boled é ma trézet!...
— Taùet, Janned, ne houilet ket!

12

» Taùet, Janned, ne houilet ket;
Ne vanko ket galanted.

13

» Hui e gavo ur galant,
Na bout e faotché ur hant.

14

— Na bout faotché ur mil
Pegur henneh oé m'hani!

(Kañnet get LOEIZ FICHEU, a Lokunel, Lann-er-Stér.)

-
5. Il chante et rechante, -- et dit dans son langage,
6. Il dit dans son langage : -- « Courage, courage, jeunes filles!
7. Il ne manquera pas de galants, -- sauf celui de la fille Jeannette.
8. Sauf celui de la fille Jeannette; -- celui-là, dit-on, est tué!
9. Celui-là, dit-on, est tué : sur le champ il est resté.
10. Il est resté sur le champ, -- traversé par un boulet!
11. Traversé par un boulet!... » -- « Silence, Jeannette, ne pleurez pas.
12. Silence, Jeannette, ne pleurez pas; -- Il ne manquera pas de galants.
13. Vous trouverez un galant, -- quand bien même il vous faudrait un cent ».
14. « Quand bien même il en faudrait un mille, -- puisque celui-là était le mien ! »

(Chanté par LOUIS FICHOU, de Locunel, Lann-er-Stér.)